

Léon Moynet 1818-1892

Statuaire à Vendevre-sur-Barse

par Christel Werny

Les petites entreprises industrielles proches des bourgs et des villages connaissent un dynamisme certain sous le Second Empire. Jamais l'Aube n'avait été si peuplée, surtout dans les campagnes : elle atteint en 1851 environ 265 000 habitants avec 80 % de population rurale. Depuis longtemps la production s'appuie sur les ressources locales telles que l'argile, le fer et le bois. Alors que beaucoup d'entreprises n'ont pas survécu aux mutations de la fin du siècle, la Sainterie constitue un cas particulier : comment son fondateur a-t-il réussi l'industrialisation de la statuaire religieuse ?

Léon Moynet est né à Paris en 1818. Ses parents, Thimoléon Moynet et Françoise Baudry, tenaient un commerce à Gray. Après un passage aux Beaux-Arts de Besançon, il s'oriente vers la sculpture. Il poursuit alors ses études à Paris où il se perfectionne dans la technique du modelage dans l'atelier de M. Valois, membre de l'Ins-

titut. Vers l'âge de 23 ans, il collabore avec le sculpteur troyen Joseph-François Valtat à la restauration des statues de la cathédrale de Troyes endommagées pendant la Révolution. L'Etat finance ce type de chantier grâce à un budget des cultes en hausse. La réputation de Léon Moynet grandit dans les expositions artistiques de 1841, 1843 et 1845 à Troyes car ses statues religieuses répondent à la spiritualité de l'époque. Le *Journal de l'Aube* fait l'éloge d'une statue de la Vierge en un temps où les apparitions de l'Immaculée Conception, rue du Bac, suscitent une grande dévotion chez les fidèles, d'abord à Paris puis dans la France entière. La statue de saint Pierre évoque le renforcement de l'autorité pontificale soutenu par un courant ultramontain actif. Léon Moynet n'affiche cependant pas de conviction religieuse. Pour son biographe, Monseigneur Fèvre, il est « un enfant du peuple qui [...] s'est créé lui-même et s'est assuré la plus honorable condition ».

Pourquoi Léon Moynet a-t-il fait le choix de Vendevre à 40 kilomètres de Troyes ? On y travaille depuis longtemps différentes sortes d'argile de qualité, et l'on y trouve l'eau et le bois en abondance pour les tuileries, les briqueteries et deux faïenceries en activité au milieu du siècle. C'est en 1842 que Léon Moynet transforme une grange à l'entrée du bourg en atelier. En utilisant un bâtiment déjà existant, il réduit les coûts d'installation comme nombre de chefs d'entreprises de

En-tête de la page

1 du catalogue
de la Sainterie.

(Arch. dép. Aube)

